

SOCIAL ■ Patients et professionnels du CH d'Ainay-le-Château présenteront une « bibliothèque vivante »

Contre les préjugés sur la santé mentale

Patients et professionnels du centre hospitalier d'Ainay-le-Château participent, ce vendredi, aux Semaines d'information sur la santé mentale. Grâce à une « bibliothèque vivante », ils évoqueront la santé mentale à travers leur histoire pour lutter contre la stigmatisation.

Laura Morel

laura.morel@centrefrance.com

Dans la salle réservée pour l'atelier théâtre, Manuel, Marine, Laurent, Pierre et Marie-Claire discutent, lisent à voix haute les textes qu'ils ont préparés pour ce vendredi. Chacun y livre une petite part de lui-même, raconte son parcours de vie, son histoire, les difficultés qu'ils ont rencontrées. Celles qui les ont emmenés là...

Tous les cinq sont suivis par le centre hospitalier d'Ainay-le-Château. L'établissement public, spécialisé en santé mentale, prend notamment en charge des patients souffrant de schizophrénie, de dépression, de troubles du comportement ou encore de conduites addictives... « Mais nous sommes des personnes avant d'être une maladie », lance Marine.

Différentes activités thérapeutiques leur sont proposées. Parmi elles : cet atelier théâtre. Pour leur permettre de travailler l'estime de soi, la confiance en soi, les interactions avec les autres. Et ce vendredi après-midi, cet atelier permettra aussi de sensibiliser le public.

« Chacun d'eux sera un livre vivant »

Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, Manuel, Marine, Laurent, Pierre et Marie-Claire présenteront une « bibliothèque vivante » à la salle des fêtes d'Ainay-le-Château.

« Au sein de cette bibliothèque vivante, chacun d'eux sera un livre vivant », explique Justine Mornac, monitrice éducatrice, en charge d'encadrer l'atelier. « Ils raconteront leur histoire, ce qu'ils ont envie de dire sur la santé mentale, les idées préconçues auxquelles ils sont confrontés... L'idée est que les gens viennent les voir, écoutent leur texte pour qu'après il y ait un



RÉCITS. Au sein de l'atelier théâtre, animé par Carine Portejoie et Justine Mornac, Manuel, Marine, Laurent, Pierre et Marie-Claire ont préparé un texte qu'ils liront ce vendredi après-midi à la salle des fêtes d'Ainay. PHOTOS CÉCILE CHAMPAGNAT

échange, un dialogue », poursuit Carine Portejoie, infirmière au sein de l'unité des activités socio-thérapeutiques. Avec un objectif clair : lutter contre la stigmatisation en santé mentale et déconstruire bon nombre de préjugés sur la psychiatrie.

« On parlera de notre passé, de ce qui nous a amenés ici. Moi, c'était le boulot... C'est dur à accepter, mais j'étais au fond du

gouffre », souligne Marie-Claire.

Devant les autres, Manuel commence à lire une partie de son texte. Il y raconte le décès de son frère, puis de sa sœur, sa vie pendant dix ans au Portugal, son passage en service de psychiatrie de Châtelard à Montluçon, puis son arrivée au centre hospitalier d'Ainay-le-Château avec son installation dans une famille d'accueil. Une famille

qui « l'aide aujourd'hui à tenir le coup » [les patients suivis au CH d'Ainay-le-Château bénéficient d'un accueil familial thérapeutique, NDLR].

À son tour, Laurent partage ce qu'il a écrit. Il revient sur la période de chômage qui a tout déclenché. « Je me suis senti seul. Je n'avais plus envie de rien. Je n'avais plus de travail, plus de lien social. » Puis il commence à

consommer de l'alcool, avec progressivement, au fil des mois, cette impression de « glisser au fond du trou » jusqu'à son hospitalisation.

« La santé mentale, c'est encore tabou »

Aujourd'hui, Laurent confie avoir pensé, comme de trop nombreuses personnes, que « l'hôpital c'était pour les fous ». « Il y a vingt ou trente ans, on disait qu'Ainay-le-Château c'était le village des fous. Mais quand je suis arrivé, je me suis rendu compte que ce n'était pas ça du tout, qu'il y avait des gens avec des maladies très différentes. » « Malheureusement la santé mentale, c'est encore tabou », note Manuel.

Carine Portejoie constate elle aussi : « Il y a encore beaucoup de préjugés, parce que les gens ne connaissent pas. » Et certaines pathologies, comme la schizophrénie, sont encore plus stigmatisées que d'autres. « On dit souvent que ce sont des personnes qui ont plusieurs personnalités, ce qui est complètement faux. On dit qu'elles sont dangereuses, agressives... Alors que la plupart du temps, elles se font du mal à elles-mêmes. » Marine confirme : « On m'a souvent traité comme une folle, on me disait que j'étais dangereuse... Mais je n'ai jamais fait de mal à personne. » Elle espère donc, en témoignant dans cette bibliothèque vivante, faire changer le regard du public sur cette pathologie. « C'est vraiment le but. Dire aux gens : n'ayez pas peur », insiste Carine Portejoie.

D'autant que la santé mentale est aujourd'hui un véritable enjeu de santé publique. Marie-Claire soutient : « La santé mentale, ça touche de plus en plus de monde. Malheureusement, il y a certaines personnes qui ne veulent pas se l'avouer. Alors en parler, ça peut aider d'autres personnes qui n'osent pas, les inciter à demander de l'aide. Car le plus difficile, c'est de faire le premier pas. » ■

➔ **Semaines d'information sur la santé mentale.** Patients et professionnels du CH d'Ainay-le-Château proposeront leur « bibliothèque vivante », ce vendredi à partir de 14 heures, à la salle des fêtes d'Ainay-le-Château. Une projection d'un court métrage, réalisé par le collège de Cérilly autour du lien social créé entre les élèves et résidents de l'Ehpad de Cérilly aura également lieu. Pour clôturer la manifestation, les œuvres sociales du CH d'Ainay-le-Château inviteront les participants à leur traditionnelle fête de la courge.